

ASSASSINAT D'UN ENTREPRENEUR À FOUKA

L'auteur est un exorciste

Lors d'un point de presse animé jeudi par la cellule de communication de la police de Tipasa et le commissariat de Fouka, il a été révélé à l'assistance les dessous d'une scabreuse et énigmatique affaire criminelle qui a mis en émoi les villes de Koléa et de Fouka au cours de la semaine écoulée.

Les policiers ont indiqué qu'à l'origine de cette affaire, il y a la disparition d'une personne qui a été signalée dans la soirée du 21 mai à 23 heures, par une famille dont le père, le dénommé A. Allel, entrepreneur de son état, marié et âgé de 53 ans, n'avait pas donné signe de vie.

Le fils du disparu s'est présenté à nouveau à la police de Koléa aux environs de 2 heures du matin, pour signaler que le véhicule du père disparu, une Clio noire, avait été signalée au niveau du collège Khider de Douaouda.

Ce fils a encore déclaré à la police, qu'un ami du disparu alerté par cette absence, l'avait appelé pour l'informer qu'il avait contacté son père dans cette soirée aux environs de 21h30, et qu'il était très souffrant.

Partant de ces indices, la police a récupéré le véhicule à Douaouda et a commencé à procéder à l'enquête d'usage et utiliser les techniques scientifiques d'investigation criminelle, notamment les empreintes digitales, et l'appel à témoins pour tracer le portrait robot du ou des ravisseurs ou criminels potentiels.

Les résultats furent surprenants, car l'enquête a révélé que le disparu

a été vu en compagnie de K. A., 55 ans, marié, père de 3 enfants, surnommé le «cordonnier», un pseudo qui permettra de remonter la filière et de parvenir au lieu de résidence du «cordonnier», le premier suspect. La famille du «cordonnier», qui n'aurait rien vu et rien entendu, a été mise à contribution pour signaler l'éventuelle arrivée de la personne recherchée. «Le cordonnier» en contact avec son conjoint, s'est ravi-

sé et n'a pas voulu rejoindre sa maison, toujours surveillée par la police. Se voyant cerné et découvert, le suspect dans cette affaire de disparition, a préféré se livrer à la police le 22 mai au matin et tout avouer du crime dont il est accusé.

Ainsi, le dénommé K. A., en se rendant à la police et en avouant son forfait dans les détails, a aussi avoué comment il a fomenté une histoire cabalistique pour appâter sa victime, mais aussi son bienfaiteur, dans un piège insensé, ou se mêlent djinn, fabuleux trésor enfoui, exorcisme («rokia») et formules cabalistiques, le tout brodé dans un scénario digne des polars d'Agatha Christie.

Cet assassin, connu à Douaouda, d'abord comme cordon-

nier, se révèle avoir exercé comme exorciste de circonstance «raki» auprès de personnes crédules, naïves et mises en confiance par une éloquence digne d'un prédicateur qui allie la verve, l'improvisation et la harangue dans la ferveur religieuse.

Des témoins de Koléa et de Douaouda dressent son portrait en affirmant que «lors de ses séances d'exorcisme, où il organise un psychodrame improvisé pour sa thérapie d'un groupe de crédules, qu'il manie à volonté, K. A., apparaît quelquefois tantôt comme un exalté, tantôt comme un mystique et tantôt comme un illuminé.

Dans ses «techniques» il mêle religiosité et spiritualité, pour mettre ses «clients», dans une confiance absolue à travers des liturgies et un rituel où le fanatisme semble l'emporter sur le dogmatisme d'une personne prête à utiliser tous les moyens pour parvenir à des fins inavouées.

Mais ceux qui l'ont approché, pour utiliser ses services d'agent bénévole de nettoyage dans la cité EPLF de Koléa, le décrivent sous un aspect social plutôt de personne vivant à la limite du misérabilisme «c'est plutôt une personne pauvre, dont la condition attire la pitié et bienveillance. Tantôt, on lui offre des vêtements usagés pour ses enfants, tantôt de l'argent pour sa famille, et quelquefois des aliments», déclare un habitant de Koléa.

Lors de ses aveux empreints de larmes et de regrets, cet assassin hors du commun, plus raffiné que le tueur en série Landru avait raconté qu'il a connu la victime A. A., un entrepreneur en bâtiment, affable et plein d'attention pour lui, dix jours auparavant. Dans ses aveux, l'as-

sassin exorciste «raki» déclara : «Il me racontait ses peines, sa faillite commerciale et ses souffrances. Je tentais de le soulager et de devenir son confident. Soudain, jaillissait dans mon esprit l'idée de profiter de cette situation et de lui soutirer de l'argent, car j'en avais besoin.

J'ai échafaudé une idée selon laquelle, je suis à la recherche d'un trésor enfoui dans un champ à Douaouda, que m'avait révélé un djinn lors d'une «Rokia», une séance d'exorcisme sur la personne de l'entrepreneur. J'ai senti que l'entrepreneur était intéressé par mon histoire, et je continuais. Je lui disais, que cette opération requiert des fonds et beaucoup d'argent. Combien ? Me demandait-il. Je lui répondis qu'il s'agissait de déterrer un trésor millénaire fabuleux et que le djinn bienfaiteur exigeait des poudres magiques et des incantations spéciales qui lui sont dédiées et qu'on ne peut faire que dans des conditions de transe particulière et d'une communication directe entre lui et ce djinn.

Je sentais que l'entrepreneur excité a été appâté par mon histoire. Je vous procurerai les fonds, m'a-t-il répondu enflammé et très excité par cette aventure. Je lui ai fixé plusieurs rendez-vous, au cours desquels, il m'avança plusieurs montants. Mais, tout en fournissant l'argent, il s'impatientait de voir «le trésor enfoui». N'ayant aucun trésor à lui montrer, j'ai décidé d'en finir avec lui. J'ai fixé alors le dernier rendez-vous pour le 20 mai à 21 heures, soirée au cours de laquelle, il devait me remettre la somme de 15 millions de centimes, sur un total de 28 millions. Dans la soirée du 20 mai, il vint au rendez-vous. Je lui ai demandé de cacher son véhicule

plus loin sur la route menant de Fouka à Douaouda, et on devait rejoindre le lieu du trésor, supposé être enfoui plus loin, près d'une ferme agricole. L'entrepreneur tout excité était en extase. Il déposa sa voiture comme convenu et la somme de 15 millions s'y trouvait à l'intérieur du véhicule.

Je lui disais qu'il faut laisser le véhicule éloigné des regards car la priorité c'est de déterrer le «trésor». Il marcha droit devant moi. J'ai déjà acheté une bouteille d'eau et du poison, de la mort aux rats. Il était confiant. J'ai versé le poison dans la bouteille et lui avais demandé de s'arrêter et de boire «la potion magique» qui permettrait de communiquer en transe avec le djinn. Il but une gorgée, et s'arrêta. Je vais vomir, m'a-t-il déclaré. Je lui ai exigé de boire toute la bouteille, sinon, pas de transe, pas de djinn et donc pas de trésor. Il but la moitié de la bouteille et eut des convulsions atroces en criant qu'il avait mal à l'estomac qui brûlait. Je me suis éloigné, j'ai pris les clés et me suis dirigé vers la voiture. J'ai récupéré l'argent. J'ai fermé la portière et je me suis rappelé qu'il avait un portable, que je devais récupérer absolument.

En allant récupérer le portable, je constatais que l'entrepreneur agonisait, qu'il se débattait dans d'effroyables convulsions et qu'il n'était pas encore mort. Je pris mon ceinturon et l'étranglais en serrant très fort, jusqu'à ce qu'il fut totalement mort.» Présenté par-devant le procureur de la République de Koléa, l'assassin a été mis sous mandat de dépôt et accusé d'arnaque, d'abus de confiance et d'assassinat avec préméditation dans le but de voler sa victime.

Larbi Houari

MASCARA

Les auteurs présumés du crime de la zone 8 interpellés

Après les investigations menées avec célérité par les éléments de la police judiciaire, les auteurs présumés du crime de la rue Akid-Lotfi, dans la zone 8, ont été interpellés dans la journée de jeudi.

Il s'agit de trois jeunes âgés de 23 à 25 ans. La victime est un jeune homme de 23 ans, qui était vraisemblablement en compagnie des suspects lors d'une beuverie qui aurait mal tourné. Son corps a été découvert par des citoyens qui quittaient la mosquée ce jeudi vers 4h30.

M. Meddeber

GUELMA

Un homme mortellement fauché par une voiture à Héliopolis

Jeudi matin, peu après 7h, un homme a été mortellement fauché par une voiture à Héliopolis, à 5 km de Guelma, a-t-on appris auprès de la cellule de communication de la Protection civile. Le drame s'est produit sur le chemin de wilaya 156. La victime, âgée de 39 ans, est décédée sur place des suites de ses blessures.

Par ailleurs, notre source précise que cet accident a également fait un blessé léger, ce dernier a été évacué à l'hôpital Okbi de Guelma par les éléments de la Protection civile.

N. Guergour

MOSTAGANEM

La famille Redouani cohabite avec les morts depuis plus de 40 ans...

La famille Redouani a trouvé refuge dans le cimetière de Sidi Benhaoua, dans une baraque adossée aux sépultures.

Ainsi, la vie dans ce cimetière de la ville de Mostaganem se fait entre les «tolbas» qui marchandent la récitation des sourates, les maçons qui entretiennent les lieux et devant les familles qui se recueillent devant leurs proches disparus comme si de rien n'était au milieu des cris d'en-

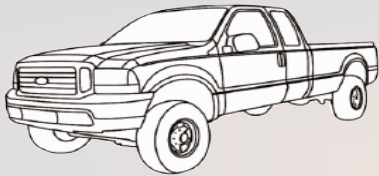
fants, de la radio et du linge qui sèche sur les pierres tombales. La famille Redouani vit dans la misère la plus totale, symbolisant de manière criante la crise de l'habitat et cette situation est très difficile à supporter pour les membres de cette famille qui la vivent comme une honte.

Feu Redouani Abdelkader était agent à l'APC et exerçait la fonction de gardien du cimetière jusqu'à sa retraite et vivait dans ce semblant de logis avec ses deux épouses et ses trois enfants, il est décédé le mois de

février de l'année 2010 sans pour autant réussir à bénéficier d'un logement décent et il était trop pauvre pour se permettre d'acheter ou de louer un appartement.

L'un de ses fils, Affif, vient de s'engager dans les rangs de l'ANP en qualité de djoundi dans l'espoir de recaser sa famille. Drôle de vie, et le manque de volonté des autorités pour se pencher sérieusement sur les nombreuses demandes de logement établies par cette famille.

A. B.



Tout Net Auto

BENI MESSOUS -ALGER

GSM. : /0555.32.79.92 /0555327989 - Tél/ Fax : (021) 75.38.65

Le service TOUT NET AUTO est un concept de nettoyage, de protection et de reconditionnement de véhicule à domicile. Votre véhicule a besoin d'une beauté ? L'originalité du concept TOUT NET AUTO réside dans notre technicité. Tous nos lavages se font à l'aide d'une machine à vapeur capable de nettoyer tout type de surface (intérieur, extérieur) et ainsi traiter en profondeur votre véhicule pour un résultat des plus impressionnants. Sur simple appel, nos différents conseillers vous proposeront un large éventail de services adaptés à vos besoins.

— NETTOYAGE INTÉRIEUR

— SHAMPOOING SIEGE : Nous redonnons à vos sièges l'éclat et la couleur des premiers jours grâce à un nettoyage éliminant toutes les taches, auréoles et bactéries incrustées.

— LUSTRAGE : Redonnez de la brillance à votre auto grâce à notre traitement écologique « brillance carrosserie ».

— POLISSAGE : Il redonne à votre carrosserie un aspect neuf. Il est fortement recommandé pour les voitures pleines de micro-rayures.

— JANTES : Elles nécessitent un entretien régulier et efficace. Nous les faisons briller et leur rendons leur aspect d'origine.

— PNEUS : Souvent ternis par les trajets quotidiens. Nous les rendons propres et brillants.

Nettoyage extérieur

— PARE-CHOC : C'est le principal souffre-douleur de votre véhicule. Nous nous chargeons de lui rendre son éclat d'origine.

— PLASTIQUES : Avec le temps, les plastiques intérieurs perdent leur aspect d'origine. Notre traitement les rajeunit et leur rend leur teinte d'origine.

— CUIR : Ne laissez plus mourir votre cuir et confiez-le nous pour le faire vivre grâce à un traitement vous garantissant le résultat.

